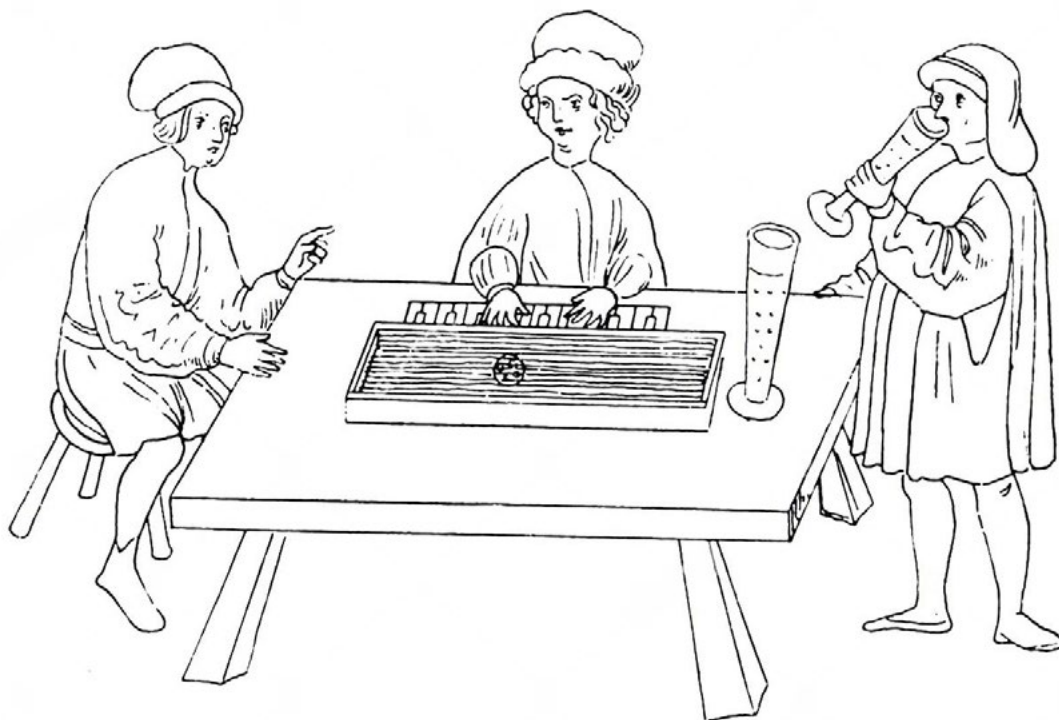


un clavier une main

COMPTE-RENDU

Les rencontres de l'atelier #13

Atelier David Boinnard - 18/01/2020



Sommaire

- p. 5 - Préface de David Boinnard, facteur de clavecins
- p. 6 - Instrumentarium
- p. 7 - Remerciements
- p. 9 - Retranscription de la présentation orale de Denis Morrier, musicologue
 - p. 11 - Clavicorde
 - p. 13 - Grand clavictherium
 - p. 15 - Clavicytheria
 - p. 21 - Clavisimbalum et organetto
 - p. 22 - Tutti (Bassa Danza)
- p. 24 - Iconographie
- p. 30 - Réflexions de Laure Vovard, claveciniste
- p. 39 - Index des illustrations sonores (liens vidéo)

Préface

Cette 13^e rencontre (18/19 janvier 2020) est le prolongement d'un travail de recherche commencé il y a quelques décennies.

En 2005, une première réunion de travail avait été organisée à l'atelier David Boinnard, réunissant déjà des musiciens, des facteurs et un organologue (Alain Meyer) autour de Denis Morrier, musicologue. De nombreuses pistes pour la pratique des claviers très anciens ont été ouvertes.

Entre 2005 et 2020, quinze ans se sont écoulés. La pratique et l'instrumentarium des petits claviers médiévaux se sont développés et à fait naître une question : Pourquoi seuls les claviers n'auraient pas été pensés en famille alors que tous les autres instruments sont déclinés en plusieurs tailles ? D'autant plus que la célèbre dynastie Ruckers a fabriqué des virginals en 6 tailles et diapasons différents jusqu'au XVII^e siècle.

Lors de cette 13^e rencontre autour des petits claviers médiévaux, plusieurs instrumentistes expérimentent les musiques de clavier en ensemble.

David Boinnard - facteur de clavecins invite Denis Morrier, musicologue ; Christophe Deslignes, Anne Plonquet, Alban Thomas, Laure Vovard et Thomas Yvrard, instrumentistes ; à réfléchir sur la pratique des répertoires médiévaux en ensemble de claviers, répertoires qu'il n'est pas habituel de jouer en ensemble d'instruments polyphoniques.

La restitution de cette "rencontre-résidence" est illustrée par un concert appelé " Un clavier ; une main ".

Lors de ce concert, 6 instrumentistes et 8 claviers sont sur scène. Denis Morrier nous parle des instruments, de la musique, de l'iconographie ou encore de Pythagore.

Le texte qui va suivre en est la transcription et une partie des illustrations est tirée de la captation du concert.

Instrumentarium

Clavicorde

autour de 1540 d'après l'original conservé à Leipzig
Descriptif : 19 chœurs / Étendue MI à do / 45 notes /
Diapason 440 Hz / Dimension 1,01 x 0,34 x 0,14 m
Facture : Atelier David Boinnard

Virginal

XVIe, anonyme - musée de Berlin
Descriptif : étendue MI/DO à la / 41 notes / Diapason 440 Hz
/ Registration 1x8' / Dimensions 1,02 m x 0,38 m
Facture : Atelier David Boinnard

Grand clavictherium médiéval

(environ 1480) d'après le clavicthérium conservé au Royal College à Londres
Descriptif : étendue RÉ à sol / 40 notes / Diapason 440 Hz /
Registration 1x8' / cordes en boyau / Dimensions 1,42 x 0,65 m
Facture : Atelier David Boinnard

Clavisimbalum

Descriptif : étendue DO à mi / 29 notes / Diapason 520 Hz /
Registration 1x8' en laiton / Dimensions 0,515 x 0,33 m
Facture : Atelier David Boinnard

Clavicytherium portatif TENOR 1

Descriptif : étendue do à mi / 29 notes / diapason 392 Hz /
cordes en boyau / dimension H 0,69 m x l 0,43 m
Facture : Atelier David Boinnard

Clavicytherium portatif DESSUS

Descriptif : étendue ré à ré / 25 notes / diapason la 520 Hz
/ cordes en boyau / dimensions H 0,57 m x l 0,39 m
Facture : Atelier David Boinnard

Clavicytherium portatif TENOR 2

Descriptif : étendue do à mi / 29 notes / diapason 392 Hz /
cordes en boyau / dimension H 0,69 m x l 0,43 m
Facture : Atelier David Boinnard

Organetto

d'après une enluminure du "Manuscrit De Arythmetica, De Musica" de Seberinus Boethius, copie napolitaine du 14^e siècle - Biblioteca Nazionale de Napoli.
Descriptif : 2 octaves chromatiques / 520 Hz / tuyaux en alliage étein-plomb
Facture : Johannes Rohlf et Friedemann Seitz
Diapason à la captation : 520 Hz

Étaient présents

David Boinnard, facteur de clavecins

Christophe Deslignes, claviériste

Denis Morrier, musicologue et claviériste

Anne Plonquet, claviériste

Alban Thomas, claviériste

Laure Vovard, claviériste

Thomas Yvrard, claviériste

Remerciements

Christophe Bursens pour le prêt de son instrument et de documents

Alain Meyer pour le prêt de documents

Céline Boinnard pour la captation, la mise en forme et la synthèse graphique de cet événement

Emmanuelle Thomas pour l'intendance

Alban Thomas pour son travail
de compilation et transcription :
http://musiquerenaissance.free.fr/contenu.php?m=asso-pub_pres

Le public présent ce samedi 18 janvier 2020 à l'atelier

...



*Le claveciniste, Weimarer Wunderbuch. GrossherzoglicheBibl. Weimar.
Tiré de La facture de clavier du XVe et XVIIIe siècle. Ed. Louvain-la-
Neuve, 1980, p.19.*



(Denis Morrier, musicologue)

Intro

Expérience unique et laboratoire expérimental autour d'instruments médiévaux à claviers de la fin du Moyen-Âge, ou période de transition entre le Moyen-Âge et la Renaissance. Instruments médiévaux de la famille des claviers à cordes grattées de l'atelier David Boinnard, inventeur et "re-trouveur" de ces instruments.

David Boinnard nous invite à se poser cette question ensemble : "Comment gère-t-on, en ensemble d'instruments, ces répertoires médiévaux qu'il n'est pas habituel de jouer en ensemble d'instruments polyphoniques."

Notre vision classique des choses est de dire qu'un instrument polyphonique fait de la polyphonie et qu'un instrument monodique peut, en ensemble d'instruments monodiques, peut faire de la polyphonie.

L'idée de faire un ensemble polyphonique avec des instruments polyphoniques est totalement neuve.

Nous allons entendre des choses assez communes, des compositions parvenues sous forme de tablatures, c'est à dire une musique destinée pour un seul instrument (orgue, harpe, clavisimbalum, clavictherium, ou tout autre instrument...). Ces partitions ou tablatures sont vraiment faites pour être jouées par un seul instrumentiste.

Puis dans la phase expérimentale et "laborantine" de cette rencontre, nous abandonnons cette vision des choses, et nous entendrons d'autres choses qui vont s'inspirer de l'iconographie du Moyen-Âge, qui présente pratiquement toujours ces instruments en ensemble et non pas en instrument solitaire. Lorsque l'on a des représentations habituelles d'anges musiciens, l'organetto, le psaltérion, la harpe sont toujours mélangés ensemble...

1 / Clavicorde [Lien vidéo]

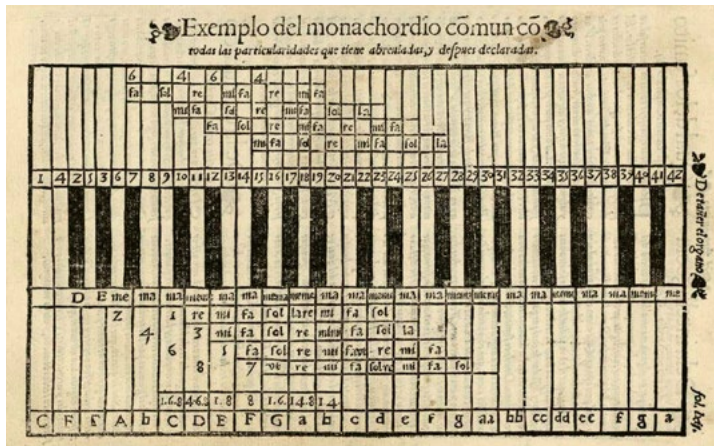
Titre de la pièce : "Wach auf mein Hort",
extraite du "Fundamentum Organifandi" de Conrad Paumann, 1452
Claviériste : Thomas Yvrard au clavicorde

Le clavicorde est un instrument à cordes frappées. Le plus ancien de tous les instruments à cordes et à clavier parce qu'il est un aménagement d'un instrument qui existe depuis l'antiquité grec qui est le monocorde.

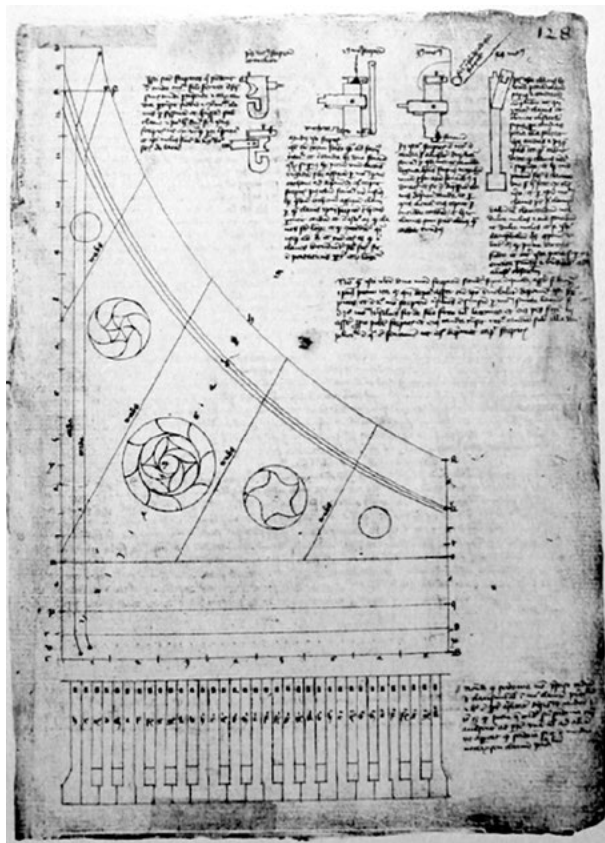
Aujourd'hui, tout notre système de pensée musicale est fondé sur une origine qui est une pensée pythagoricienne : **la musique est nombre** - une véritable révolution. Nous sommes aujourd'hui encore dans ce système de pensée telle que la secte pythagoricienne, au VI^e siècle avant JC, a mis en place : cette vision de la musique, où les sons reflètent entre eux une harmonie qui est une harmonie de nombres représentée par la corde. Un son est une corde, on peut imaginer que les longueurs de cordes en proportion $1/2$, $2/3$, $3/4$, $4/5$... vont créer d'autres sons qui sont donc en proportion mathématique. Ce système a créé notre échelle musicale dans laquelle nous raisonnons encore aujourd'hui et nous distingue des autres cultures musicales de la planète.

L'intérêt du monocorde était de démontrer, pour les pythagoriciens, que, si j'appuie au centre exact de la corde, je crée un son qui va s'appeler l'octave. Si je tape au $\frac{2}{3}$, d'un côté j'aurai la quarte et de l'autre la quinte, et je continue ainsi cette progression harmonique de $\frac{3}{4}$, $\frac{4}{5}$... jusqu'à l'infini, et je peux diviser les sons. Ainsi vous comprenez que l'art immatériel de la musique, rendu compréhensible par le nombre, était l'art qui nous rapprochait le plus de la divinité, soit un art immatériel qui renvoie à des harmonies parfaites. L'idée est donc de frapper sur une corde à différents endroits pour pouvoir créer ces fameuses harmonies, ces fameux rapports harmoniques des sons entre eux. D'où la forme très singulière du peigne : sur chaque touche du clavier, vous avez une tangente en métal à l'extrémité qui frappe sur la corde, et fait résonner la corde en tapant à un endroit précis qui a été mathématiquement calculé pour donner le son voulu.

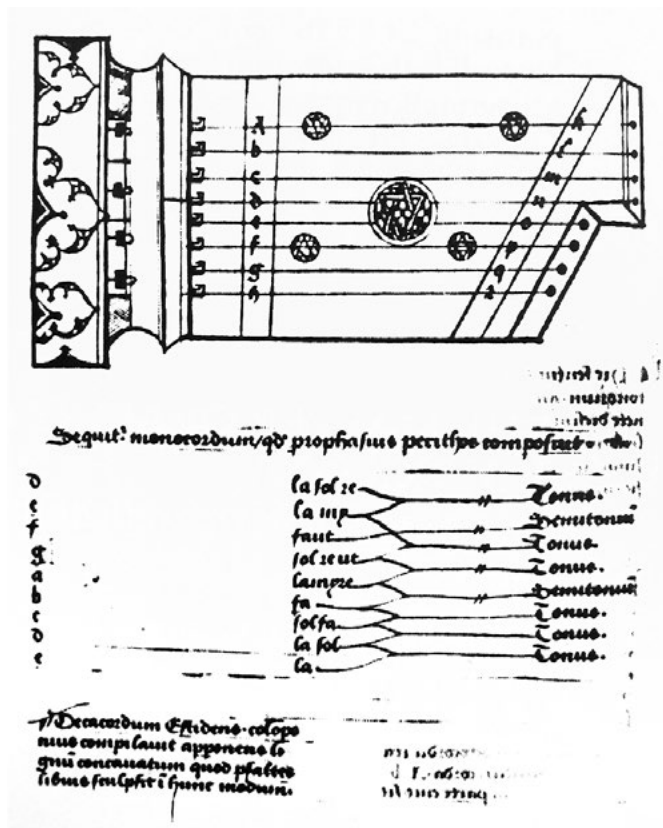
Le clavicorde est l'instrument du plaisir solitaire.



Declaracion de istrumentos musical, 1555.
Juan Bermudo (1510-1565).



Clavisibalum
Manuscript 7295, Henri Arnault de Zwolle, 1440.



Clavecytherium. Drawing, 39 x 28 cm, manuscript, anonyme, 1503-1504. Bibliotheek Rijksuniversiteit, Gent, Belgique.

2 / Grand clavictherium [Lien vidéo]

Titre de la pièce : "Hont paour"

extraite du Codex Faenza de Guillaume de Machaut, XIV^e

Claviériste : Alban Thomas au grand clavictherium

Le second instrument que nous allons découvrir est un clavictherium, un instrument à clavier. Un certain nombre d'instruments nous sont parvenus essentiellement de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle.

Le codex Faenza, une des premières partitions connues contenant des pièces du XIV^e qui ont été adaptées pour un instrument "polyphonique" qu'on ne peut pas déterminer, mais qui sont jouables sur ces claviers.

C'est un instrument qui a pour particularité d'avoir non plus des cordes frappées et non plus ce système du lieu précis de frappe de corde pour faire sonner un rapport harmonique sur une longueur (de corde) donnée, mais cette fois-ci je tends des cordes de longueurs différentes qui vont elles-même reproduire des proportions harmoniques. Ce système "une note = une corde" n'est pas le cas sur le clavicorde.

Le clavictherium fait appel à une mécanique de cordes grattées qui fait vibrer la corde comme le plectre d'un luth. Henri Arnault de Zwolle (dans son traité des arts mécaniques écrit vers 1440), ne le décrit pas théoriquement. Il existe une iconographie de sculptures, de peintures et de gravures de clavictheria, mais il n'a jamais été décrit techniquement. Les premières descriptions sont beaucoup plus tardives (XVII^e siècle). Cet instrument est une copie du clavictherium conservé au Royal College of Music de Londres, daté de plus ou moins 1480.

Concernant les deux origines du clavecin, le clavictherium vient de la harpe, une sorte de harpe mécanisée et le clavisimbalum vient du tympanon ou cymbalum ou kanun, une sorte de tympanon mécanisé par le biais d'un clavier.



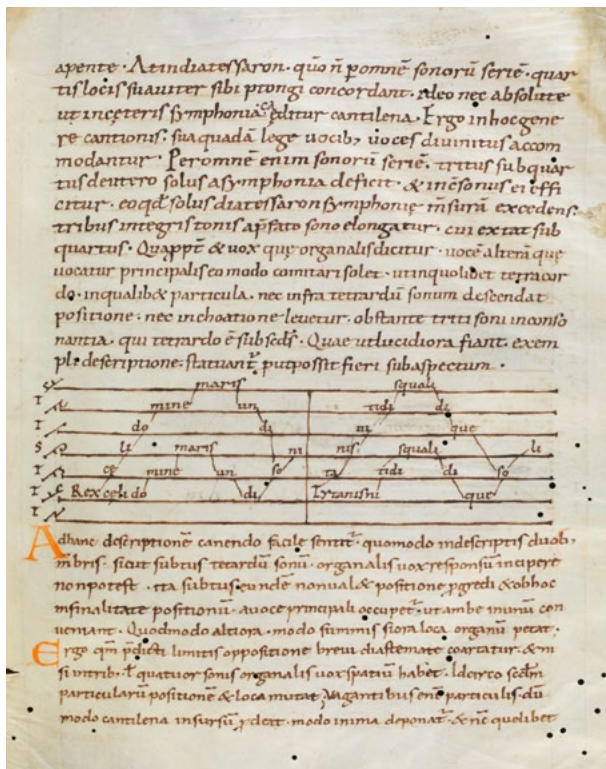
Clavictherium

Royal College of Music, London, daté de plus ou moins 1480.

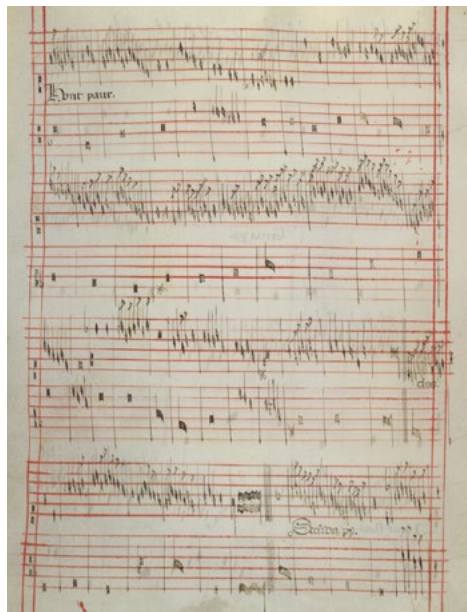


Clavictherium

Atelier David Boinnard, d'après le clavictherium conservé au Royal College of Music de Londres.



Extrait du traité *Musica enchiridiadis*, traité du IX^e siècle qui développe la question du chant mis en "polyphonie". Ce traité a été copié pendant de nombreux siècles. Cette page comporte un exemple de diaphonie en notation dasiane sur ligne, et fait partie du *Codex 79* (522) d'Einsiedeln (Stiftsbibliothek), X^e siècle.



Hont paour, *Codex Faenza*



Extrait de la première tablature considérée comme étant pour clavier, à savoir l'estampe "Retrové" du *Robertsbridge Codex*.

3 / 4 / 5 / Clavicytheria

TENOR, DESSUS (déchant ou superius), et TENOR (contraténor)

Titre de la pièce : "Des Klaffers Neiden", de Conrad Paumann

Claviéristes : Denis Morrier, Alban Thomas et Thomas Yvrard

3 / [Lien vidéo]

Claviériste : Alban Thomas au clavicytherium ténor

Nous proposons de "Démontrer" une pièce de Conrad Paumann.

Principe de polyphonies : phone en grec, un mot qui est attiré à la voix humaine. La manière de penser une composition pour plusieurs voix humaines. Chacune de ces voix doit faire un chant.

Dès l'origine de l'écriture musicale, nous avons des traces dès le IX^e siècle qui expliquent comment, à partir d'un chant pour une personne, il est possible d'improviser des chants à 2, 3, 4 voix. La pratique polyphonique nous est décrite dès l'aube de la notation musicale.

Dès qu'on écrit pour une voix, on peut le faire à plusieurs. Toute l'histoire de la musique va être dans le développement de cette pensée, de se dire que les voix, harmoniquement, idéalement, sont faites pour sonner ensemble, ce qui renvoie à ce grand mythe pythagoricien de l'harmonie des nombres, des sphères, de l'harmonie musicale qui en est l'emblème le plus parfait.

Toutes compositions polyphoniques reposent sur une voix de référence qui s'appelle le TENOR, du verbe latin déposer, "je tiens", la voix qui tient la polyphonie.

Alban va interpréter le début de cette voix qu'a utilisé Paumann pour construire sa polyphonie.



Mit ganzem, Conrad Paumann - Locheimer Liederbuch



Alban Thomas au clavicytherium ténor



Clavicytherium
D.H. Cembalo mit aufrechten Korpus.
Detail eines Holzaltars, Fin XV^e, Pfarr kirche
in Kefermarkt, Oberösterreich.

3 / 4 / 5 / Clavicytheria

TENOR, DESSUS (déchant ou superius), et TENOR (contratenor)

Titre de la pièce : "Des Klaffers Neiden", de Conrad Paumann

Claviéristes : Denis Morrier, Alban Thomas et Thomas Yvrard

4 / [Lien vidéo]

Alban Thomas au clavicytherium ténor
et Thomas Yvrard au clavicytherium dessus

Alban a joué le rôle d'un chanteur. Il a "chanté" sa partie avec son instrument.

Dès lors, à partir du ténor, naît une deuxième voix, le ténor étant le chant, l'on crée se que l'on appelle un déchant / discantus.

Ce déchant est donné à une partie qui est au dessus du ténor - dans notre conception occidentale de la musique, qui nous fait spacialiser les sons graves en bas et les sons aigus en haut. Dans d'autres cultures c'est l'inverse, la tradition arabo-andalouse qui a pour référent spatial le oud, le luth, considère que les sons graves sont en haut et les sons aigus en bas.

Cette voix qui est au dessus va s'appeler superius et donc le déchant, ou superius, va résonner en faisant un contrepoint sur la voix de ténor.



(Thomas) Les instruments utilisés ici n'ont pas d'exemplaires qui ont été conservé, et ont été restitué à partir de l'iconographie par l'atelier David Boinnard, avec l'idée de décliner les clavicytheria en consort, comme des consorts de flûtes, d'autres instruments...

Ce qui change effectivement notre pratique, car nous aussi jouons à 1 main, et on a aussi des instruments qui sont transpositeurs - on peut avoir à priori l'idée que la hauteur du do sur un clavier est toujours la même, mais là non : il y a 3 ou 4 diapasons différents dans les claviers réunis.- Ce qui permet de laisser le déchant à un clavicytherium "soprano ou alto peut-être".

(Christophe) Petite précision : vous avez beaucoup de chance ce soir, Alban joue le prototype par qui tout à commencé, ensuite est venu ce deuxième instrument (le dessus ou soprano) et ensuite celui là (le ténor) et c'est la première fois que ces instruments, à notre connaissance, en public, sonnent depuis la fin du XV^e siècle.

Clauinter: Orgel

positiff



Portatiff anpos Symbl



Calokit Regal Saxophm Jero:



Instruments
Liber quodlibertarius (MSB 200),
 page 1275, 1524.

3 / 4 / 5 / Clavicytheria

TENOR, DESSUS (déchant ou superius), et TENOR (contratenor)

Titre de la pièce : "Des Klaffers Neiden", de Conrad Paumann

Claviéristes : Denis Morrier, Alban Thomas et Thomas Yvrard

5 / [Lien vidéo]

Alban Thomas au clavicytherium ténor
Thomas Yvrard au clavicytherium dessus
et Denis Morrier au clavicytherium ténor

(3 claviéristes)

Nous devenons totalement expérimentaux. Vous avez eu droit à la polyphonie de Conrad Paumann qui est pensée pour un ténor et un superius. Mais nous avons pleins d'instruments et nous allons pouvoir élaborer une polyphonie plus dense et donc nous allons faire une 3^è voix. Selon les règles de l'époque, quand on a un ténor et un superius, nous pouvons l'enrichir par la composition d'une nouvelle voix qui est un contratenor. Et ce contratenor est une voix qui peut se promener au dessus ou en dessous de la voix de ténor d'où son nom de contratenor - qui deviendra, à une époque plus tardive un contratenor, qui devra aller plutôt au dessus : le contratenor altus = le contre alto ; et un contratenor bassus = une basse contre.

Mais là nous sommes à une période de transition, et le contratenor se balade. Et donc de fait, cette voix qui vient enrichir la polyphonie, distincte des deux autres et une voix de complément, pourra se promener autour du ténor.

C'est une pièce écrite. Tout à l'heure on jouera un certain nombre de pièces où nous avons l'habitude d'improviser ces contratenor. Le contrepoint est une pratique d'abord improvisée. Donc là on s'est simplement mis d'accord entre nous et certaines choses ont juste été notées pour être bien sûr de soi.

Le déchant, ou superius va résonner en faisant un contrepoint sur la voix de ténor.





Organetto et psalterion à clavier. French, anonyme, vers 1450. Courtauld Institute, Londres.

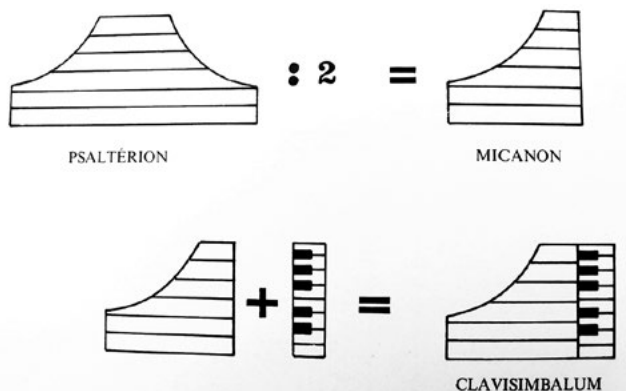
6 / Clavisimbalum et organetto

Titre de la pièce : "Maricem Matrem Virginem" - Livre Vermeil de Montserrat
Claviéristes : Laure Vovard au clavisimbalum et Christophe Deslignes à l'organetto
[Lien vidéo]

Nous continuons notre évocation de l'iconographie avec un nouvel assemblage inédit qui est celui de l'organetto. C'est un instrument que l'on voit dans l'iconographie grâce aux tympans, à la sculpture romane et gothique, on voit très souvent ces anges musiciens qui jouent ces orgues portatifs et on voit très souvent ces anges accompagnés d'autres instruments qu'on appelle un canon - la loi, la règle en grec - ou un psaltérion, ou tympanon qui a une forme facile à repérer : on place cet instrument (le clavisimbalum) contre un miroir et vous avez la symétrie qui donne un instrument en nez de cochon ou groin de porc.

C'est pour cela que cet instrument (le clavisimbalum) peut être dénommé micanon, demi-canon. Qui donne une moitié de symétrie d'instrument, un élément symbolique formidable dans la pensée médiévale : le symbole (symbolon en grec) est quelque chose que l'on voit qui renvoie à une réalité supérieure que l'on ne voit pas. Et donc tout ce que nous voyons est imparfait et la perfection, c'est l'assemblage de ce qui est vu et non vu, de l'univers visible et invisible. Et donc, de fait, le micanon est un instrument symbolique merveilleux parce qu'il nous renvoie à une perfection perdue, comme le paradis perdu, mais toujours renvoyant à cette perfection de l'harmonie.

Donc micanon, ici clavisimbalum : clavi = claves = clavier. claves en latin = clé, le nom générique qui dénomme les notes de musique A, B, C, D, E, F, G. (do ré mi fa sol en français). Les claves, ce sont les notes et la matérialisation de ces claves donne le clavier puisque chaque touche correspond à une note donnée. Claves = clavier, ce clavisimbalum va sonner avec beaucoup de résonance, un son qui évoque la cloche, nous sommes dans les instruments spirituels.



Transformation du micanon en clavisimbalum
La facture de clavecin du XV^e au XVIII^e siècle, ed. Louvain-la Neuve, 1980

Vous allez entendre un motet, une composition religieuse paralithurgique du XIV^e siècle d'un recueil bien connu des amateurs de musique qui est le Livre Vermeil de Montserrat. Montserrat, un monastère en catalogne où se déroulent depuis le Moyen-Âge des pèlerinages vers une vierge noire conservé dans ce monastère, et où l'on a conservé un livre de musique destiné au divertissement des pèlerins. On a des danses, des chansons, et on a ce motet à la vierge, Maria matrem, que vous allez entendre à l'orgue portatif et au micanon.

(Christophe) Petite précision, cette pièce est proposée par Alban, et elle a fait l'unanimité car elle est très belle et nous avons relevé le défi de faire un arrangement pour ces 2 instruments que nous n'avions jamais joués ensemble. Par rapport à ce que disait Denis sur le contrepoint, nous nous sommes octroyé une "licence" en renversant - on a pas pu faire autrement vu les tessitures de ces instruments - et l'écriture musicale, et vous entendrez d'abord le dessus à l'organetto et, à la reprise, ce sera au clavisimbalum avec le ténor dans la bonne octave. c'est une proposition.

7 / 8 / 9 / Tutti - Bassa Danza

Claviéristes : Christophe Deslignes, Denis Morrier, Anne Plonquet, Alban Thomas, Laure Vovard et Thomas Yvard.

A partir de maintenant, nous ne vous interpréterons plus que des aménagements polyphoniques que nous avons élaborés ensemble, à partir de compositions de Conrad Paumann (Organiste né en 1410 à Albrecht - mort en 1473 à Munich).

Les 3 pièces que l'on a choisies ont un point commun, elles sont toutes les trois des danses - en ayant en tête que ce XVe siècle est un siècle charnière où l'on voit en effet le langage musical se transformer, et où l'on voit apparaître de nouveaux instruments.

C'est aussi un siècle où naît l'histoire de la danse. Pour avoir une histoire, il faut avoir une notation, et la notation de la danse, des premières chorégraphies, apparaissent en Italie au milieu du XVe siècle.

Avec en particulier un théoricien qui est Domenico Da Piacenza, qui est le premier en Europe à chercher, à noter et la danse, et les mouvements, et les musiques correspondant à ces danses. La danse reine de cette époque est la bassa danza - selon Domenico dans son traité - c'est la plus noble de toutes parce qu'on ne saute pas (sauter est irrévérencieux). Là nous sommes dans une danse qui cherchera l'élévation tout en restant accroché au sol.

Voici donc trois basses- danses.



7 / [Lien vidéo] "Mit ganzem Willen wumhich dir" - Conrad Paumann

A chaque fois nous avons fait des aménagements - les expérimentations que nous avons voulu faire - répartir les voix à différents instruments, chercher différents timbres, ajouter des voix, introduire des voix nouvelles, improviser les voix nouvelles, enlever d'autres voix. Donc de fait c'est un processus expérimental avec lequel nous allons chercher des sonorités variantes, fluctuantes, et les plus séduisantes possible.

Il est bien entendu totalement paradoxal que l'une des principales source de la musique qui nous soit parvenue, et donc qui est une musique notée, écrite, soit l'œuvre d'un aveugle. Donc de fait il est évident que ce qui est attribué à Conrad Paumann, la notation n'est bien entendu pas de lui, et doit être d'un notateur ou d'un élève etc.

D'où les problèmes que nous avons eu nous même de compréhension des sources parce qu'on se pose souvent des questions : Il y a des choses qui nous paraissent soit des fautes évidentes, soit non pas des fautes mais des choses nécessairement qui sont des alternatives proposées et qu'il nous faut comprendre. Donc c'est un vrai travail que pose chacune de ces pièces, un vrai travail de compréhension et de réappropriation que nous avons dû faire à chaque fois.

Laure Vovard : clavicorde
Denis Morrier : virginal
Thomas Yvvard : clavicitherium ténor
Christophe Deslignes : clavicitherium dessus
Anne Plonquet : grand clavicitherium
Alban Thomas : clavisimbalum

8 / [Lien vidéo] "Ellend du Hast" - Conrad Paumann

Après Mit ganzem, une autre bassa danza avec son rythme typique, vous allez avoir une nouvelle variation, à savoir "Ellend du Hast" - "détresse, tu nous hais".

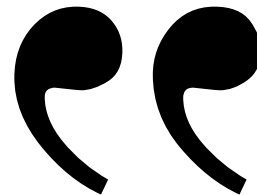
(Thomas) On a troqué le clavicorde pour un deuxième clavicitherium ténor.

9 / [Lien vidéo] "En Avoir" - Conrad Paumann

Une troisième et dernière Bassa Danza en guise de conclusion de cette soirée expérimentale. Les titres renvoient des chansons en allemand ou en français qui sont à l'intérieur du recueil dont on ne connaît pas véritablement les sources. on ne peut pas mettre d'auteur à l'origine en face de ces pièces, donc Conrad Paumann est visiblement un improvisateur qui part sur des chansons connues et en offre une proposition et un notateur derrière, fidèle, a essayé de transcrire les choses. Et nous aujourd'hui on les détranscrit et on transforme à notre manière. Donc c'est une chanson française : En avoir.

Laure Vovard : clavicitherium ténor
Denis Morrier : grand clavicitherium
Thomas Yvvard : clavicitherium dessus
Christophe Deslignes : clavisimbalum
Anne Plonquet : virginal
Alban Thomas : clavicitherium ténor

10 / [Lien vidéo] *Débat*



Iconographie



La Fontaine de Vie, détail ?
(Luis Dalman, Ecole de Van Eyck ?), XV^e, Prado, Madrid, Espagne.
Tiré de *La facture de clavecin du XV^e au XVIII^e siècle*. Ed. Louvain-la-Neuve, 1980, p. 14.



Anges musiciens. French, anonyme, vers 1450.
Courtauld Institute, Londres.



Détail.
1445



Détail du retable de Minden, Basse-Saxe, Allemagne, daté 1425.
Bodemuseum, Berlin. © Arnold den Teuling / Bodemuseum, Berlin.
(la photographie est juste).



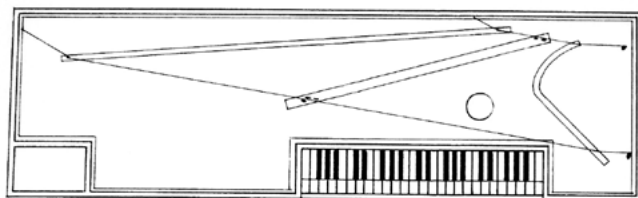
La Fontaine de Vie, détail ?
Maitre inconnu de Cologne, +/-1460, Tempera sur bois (chêne), Collec-
tion Stein, Musée Heylshof, Cologne.



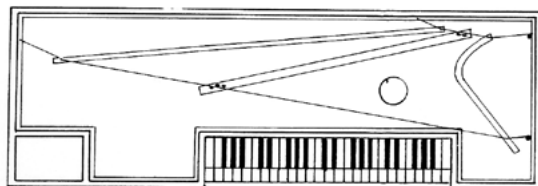
La danse macabre des femmes - L'Orchestre de la Mort
Gravure sur bois (Vers de Martial d'Auvergne), France, 1491. BnF.



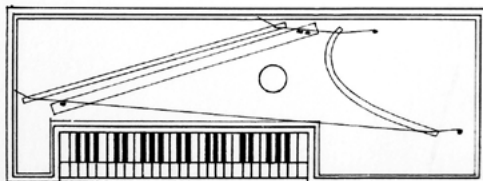
Suède, anonyme, 1475



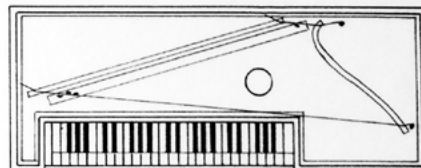
Virginal de 6 pieds (1,708 m) type muselaar diapason R



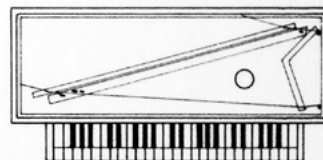
Virginal de 5 pieds (1,425 m) type muselaar diapason R+2



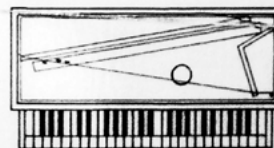
Virginal de 4 pieds et demi (1,281 m) type spinet diapason R+4



Virginal de 4 pieds (1,139 m) type spinet diapason R+5



Virginal de 3 pieds (0,854 m) type spinet diapason R+8



Virginal de 2 pieds et demi (0,730 m) type spinet diapason R+9

La célèbre dynastie Ruckers a fabriqué des virginals en 6 tailles et diapasons différents jusqu'au XVII^e siècle.



Cythère !

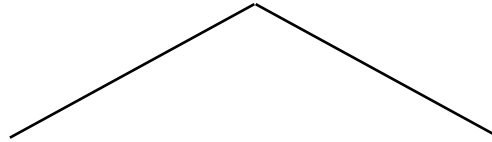
*Clavier sensibles,
dans la recherche
de la sensation,
du ressenti.*



APPRENDRE

CULTURE & CONNAISSANCE

Explorer des connaissances et interroger nos « acquis »



Littérature

*L'apport de la recherche
musicale sur la période
médiévale...*

*Richesse poétique,
multiplicité des langues,
découpages géographiques...*

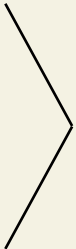
Facture

*La nature à l'honneur :
les matériaux (colles, bois,
minéraux, végétaux...)*

source iconographique :

*Les assemblages
instrumentaux d'après
l'iconographie
(clavicorde, cloches...)*

PORTER UN REGARD PASSÉ versus PRÉSENT



HÉRITAGE ET INCONSCIENT COLLECTIF

FOCUS sur la PRATIQUE ACTUELLE des instruments à claviers.

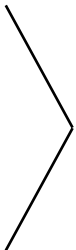
Le CLAVIER sous ses FORMES “restantes”, piano, orgue, clavecin assigné à un RÔLE du prodige, du soliste, de la performance / la forme actuelle du modèle “dominant” du piano.

La MÉCANIQUE...

au PRÉSENT : à plat, cordes frappées, “norme” du piano.

au PASSÉ : notre vision du clavier à plat, debout, assis, sur une table, questions de symétrie, demi-canon avec cordes aigües au milieu...

MULTIPLICITÉ DES INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS MÉCANIQUES EN PARALLÈLE SUR PLUSIEURS SIÈCLES : FRAPPÉ, TYMPANON, CANON



ENRICHISSEMENT OU APPAUVRISSEMENT ?

Sur des notions telles que

POLYRYTHMIE
CONTREPOINT, MONODIE
POLYLANGUES

TRANSPPOSITIONS ET MODES *versus* TONALITÉ

Soulever la question du choix de disposition de construction même
du clavier « moderne »

La relation à la transposition

La solmisation

L'oreille relative / oreille absolue... Cette question de « perfection »

ACCOUSTIQUE ET NOTION DU TIMBRE

Assemblage sonores

Les instruments à la quarte

Les instruments à la quinte

Authente et plagale

LE DIAPASON

Questionner « l'historicité » du la 440, quand à des notions
du type diapason encore d'actualité, un diapason unique ?

LES TEMPÉREMENTS

SENTIR et RESSENTIR

Enrichir notre identité artistique

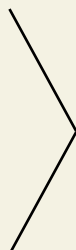


UNE PRATIQUE COLLECTIVE

Pour les CLAVIÉRISTES, c'est une possibilité inédite d'envisager une musique d'ensemble, à claviers multiples !

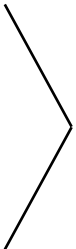
La notion de FAMILLE d'instrument ou « consort », étendu à la famille des claviers

La pensée de la musique d'ensemble



UNE TRADITION ORALE

IMPROVISATION
TRANSPPOSITION



LA PLACE OCCUPÉE PAR LE MUSICIEN

SON ESPRIT

SA LIBERTÉ, SES CHOIX

Les questions plus historiques : mécène, sacré, divin...

Les questions actuelles : la musique comme « produit »,
le musicien comme « investissement »



LA FACTURE

SON CORPS : place et contact avec l'instrument

CHOIX par rapport à une « stabilité », une fiabilité

INSTRUMENT « SENSIBLE » ?

INSTRUMENT « SUR MESURE » ?

Ce travail soulève selon moi des questions de fond sur l'identité artistique mais avant tout humaine, puisque c'est bien l'homme qui « joue » la musique, qui est en le passeur.

Cette question de « stabilité », de « fiabilité », d'uniformité me fait étrangement penser à cette question d'échelle de valeur, notamment sur les divers styles de musiques actuelles : folk, jazz, trad...

Pour moi, il résonne ici toujours la même question : Quelle place donne-t-on au ressenti qu'il s'agisse du ressenti de l'esprit, de l'âme ou du corps, dans notre façon d'enseigner et de recevoir la musique dite « savante » ?

Laure Vovard, claveciniste

Illustrations sonores

Index des liens vidéo

1 / Clavicorde : <https://youtu.be/RcKk-KzRrtM>

"Wach auf mein Hort", extraite du "Fundamentum Organifandi" de Conrad Paumann, 1452. Claviériste : Thomas Yvrard

2 / Grand clavictherium : <https://youtu.be/1ldfRH1TXNo>

"Hont paour", extraite du Codex Faenza de Guillaume de Machaut, XIV^e. Claviériste : Alban Thomas

3 / Clavicytheria : https://youtu.be/pL3Shg_-4Hk

"Des Klaffers Neiden", de Conrad Paumann. Claviériste : Alban Thomas

4 / Clavicytheria : <https://youtu.be/Z7T5pAMzB08>

"Des Klaffers Neiden", de Conrad Paumann. Claviéristes : Alban Thomas et Thomas Yvrard

5 / Clavicytheria : <https://youtu.be/HTjtT00sS7w>

"Des Klaffers Neiden", de Conrad Paumann.

Claviéristes : Alban Thomas au clavictherium ténor, Thomas Yvrard et Denis Morrier

6 / Clavisimbalum et organetto : <https://youtu.be/bdIJp3sA2ww>

"Maricem Matrem Virginem" - Livre Vermeil de Montserrat. Claviéristes : Laure Vovard et Christophe Deslignes

7 / Tutti (Bassa Danza) : <https://youtu.be/aCrYdAE-ZiU>

"Mit ganzem Willen wumhich dir", de Conrad Paumann.

Claviéristes : Christopes Deslignes, Denis Morrier, Anne Plonquet, Alban Thomas, Laure Vovoard et Thomas Yvrard

8 / Tutti (Bassa Danza) : https://youtu.be/_O9JdwP_evl

"Ellend du Hast", de Conrad Paumann.

Claviéristes : Christopes Deslignes, Denis Morrier, Anne Plonquet, Alban Thomas, Laure Vovoard et Thomas Yvrard

9 / Tutti (Bassa Danza) : https://youtu.be/H0Ja-P_j8nU

"En avoir", de Conrad Paumann.

Claviéristes : Christopes Deslignes, Denis Morrier, Anne Plonquet, Alban Thomas, Laure Vovoard et Thomas Yvrard

10 / Débat : <https://youtu.be/3lbt-9DH-TI>

